

**1** Choisissez entre les morales proposées celle qui vous semble le mieux convenir pour cette fable.

### *Le Corbeau et le Renard*

Un corbeau emportait dans ses serres un morceau de viande empoisonnée, que le jardinier irrité avait jeté pour les chats de son voisin.

Il allait le dévorer sur un vieux chêne, lorsqu'un renard s'approcha sournoisement et lui cria : « Je te bénis, oiseau de Jupiter ! » - « Pour qui donc me prends-tu ? » demanda le corbeau. - « Pour qui je te prends ? » repartit le renard. « N'es-tu pas l'aigle rapide et fort, qui chaque jour, descend de la droite de Jupiter, pour me donner ma nourriture, à moi pauvre malheureux ? Pourquoi dissimuler ? est-ce que je ne vois pas dans tes serres victorieuses le présent qu'ont obtenu mes prières et que ton dieu continue de m'envoyer par ton entremise ? »

Le corbeau, étonné, se réjouit intérieurement d'être pris pour un aigle.

« Il ne faut pas, pensa-t-il, que je tire le renard de cette erreur. » Dans sa sottise générosité, il lui laissa donc tomber sa proie et s'envola fièrement.

Le renard happa, en riant, le morceau de viande, et le dévora avec une maligne joie ; mais bientôt cette joie se tourna en un sentiment de douleur ; le poison commença à agir, et il creva.

Lessing, *Fables* (1729-1781) Trad. L.-A. Pey et A. Bressant (1853)

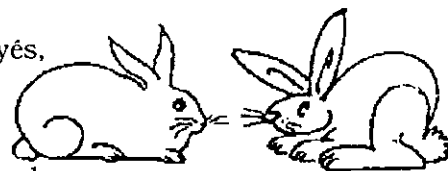
- Morales**
- A. Le corbeau, honteux et confus, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.
  - B. N'oubliez pas, donneurs de flatteries, qu'un trompeur est souvent trompé !
  - C. Puissiez-vous ne jamais obtenir, en retour de vos louanges, autre chose que du poison, maudits flatteurs !
  - D. Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Morale de la fable de Lessing :

**2** S'est glissé dans cette fable un vers qui n'en fait pas partie. Retrouvez-le.

### *La chute d'un gland*

- 1 Au pied d'un chêne et sur un vert gazon,
- 2 Se reposait une belette,
- 3 Quand un gland, détaché par un froid aquilon,
- 4 Vint tomber à plomb sur sa tête.
- 5 Le nez du dormeur en pâtit.
- 6 Elle s'éveille et tremblant d'effroi,
- 7 De ce lieu dangereux s'enfuit à perdre haleine,
- 8 Criant au rat des champs qu'elle regarde à peine :
- 9 « Là-bas, là-bas vient de tomber sur moi
- 10 La branche énorme d'un gros chêne ».
- 11 Le rat s'empresse d'annoncer à deux proches lapins,
- 12 La nouvelle : « qu'un gros chêne vient de choir
- 13 Sur la belette sa voisine. »
- 14 Les lapins, se le racontant,
- 15 Y mêlent les éclairs et le feu du tonnerre.
- 16 Un écureuil qui les entend,
- 17 Y joint un tremblement de terre.
- 18 Bref, les faits, les détails, l'un par l'autre appuyés,
- 19 S'étaient, le lendemain, si bien multipliés,
- 20 Qu'à trente mille à la ronde
- 21 Tous les animaux effrayés
- 22 Dans la chute d'un gland voyaient la fin du monde.



Viennet (1777-1868)

Vers pirate :

À quoi l'avez-vous reconnu ? \_\_\_\_\_